

L'échange «boule de neige»

Quand nous abordons dans nos cours la question de la distinction entre croyances et savoirs (ou connaissances, je ne ferai pas la distinction ici), cette distinction repose sur un postulat qui pose bien des problèmes. Croyances et savoirs sont-ils, en effet, si facile de les distinguer ? L'objet d'une telle discussion anime les épistémologues depuis des lustres et en quelques heures ou lignes, il serait bien entendu illusoire d'apporter une réponse nuancée. Il est par contre possible de faire réfléchir à cette question, et de bien des manières. Nous proposons ici un atelier très simple à mettre en place, décliné sous la forme d'un échange boule de neige et permettant de faire émerger la complexité de cette problématique, donnant ensuite quelques pistes pour y répondre.

Principe du échange

L'échange « boule de neige » est, comme son nom l'indique, un échange permettant « d'accumuler » les contributions de plusieurs élèves/étudiants/personnes sur un sujet donné¹. Il se déroule en différentes étapes et l'objectif est de faire participer toutes les personnes, pour échanger des arguments et construire une réponse collective sur un sujet donné. Chaque étape est chronométrée, permettant de rythmer les discussions. Seuls dans un premier temps, les participants se regroupent petit à petit en différentes « boules » pour échanger leurs arguments et discuter.

Déroulement du échange

Pour commencer, il faut tout d'abord choisir une affirmation, une phrase sur laquelle on souhaite faire réfléchir.

- On commence l'échange boule de neige par une phase de réflexion individuelle avec la consigne suivante : « Êtes-vous d'accord ou pas avec cette affirmation ? » puis « Trouver des raisons/arguments justifiant votre position. » Cette première étape peut durer entre une et trois minutes afin de laisser le temps à chacun de prendre conscience du problème posé par l'affirmation.
- Dans une deuxième étape, on regroupe les participants deux par deux, toujours avec les mêmes consignes auxquelles on ajoute qu'il faut maintenant présenter ses arguments et cerner les points d'accord et de désaccord. Cette phase peut durer entre deux et cinq minutes maximum : en effet, à deux, il arrive souvent que les arguments échangés ne soient pas très nombreux. Mieux vaut alors enchaîner sur l'étape suivante.
- La troisième étape permet de regrouper par quatre les participants (on réunit les groupes précédents deux par deux). Les consignes sont identiques. C'est sans doute

l'étape la plus prolifique et pertinente du échange, aussi prévoir entre 10 et 15 minutes est tout à fait raisonnable.

- On réunit ensuite les « boules » de quatre pour former des groupes de huit, toujours avec les mêmes consignes, précédées de cette recommandation : « désignez une personne de chaque groupe pour résumer en quelques phrases les différents arguments avancés précédemment ». À huit, la discussion est souvent animée, mais on remarque aussi que certains peuvent prendre plus (trop) souvent la parole : l'occasion de rappeler quelques règles utiles comme le bâton de parole (avec restrictions sur le nombre de fois autorisées) ou la désignation d'un responsable donnant la parole au fur et à mesure des demandes (mains levées).
- Selon la disposition de la salle et l'envie ou pas de l'animateur-trice, on peut former des groupes de seize. Mêmes consignes.
- La dernière étape consiste à réunir tous les participants : debout, en cercle, tout le monde échange ensemble. Si un consensus se dégage, on peut demander de l'indiquer. Dans le cas contraire, on demande de rapporter les différents points de divergences.
- Le rôle de l'animateur-trice dans toutes ces étapes est de gérer le temps et, dans la dernière étape, de s'occuper de la prise de parole du groupe (ou de désigner quelqu'un pour le faire). Pendant toute la durée des échanges, il-elle circulera autour de chaque groupe, aidant ou relançant si nécessaire les participants à nuancer, envisager d'autres pistes, sans répondre directement aux questions portant sur le fond du sujet. Il est important de garder un certain retrait vis-à-vis des échanges de chaque groupe afin d'éviter au maximum le regard du « sachant » à un moment où chacun est invité à exprimer son point de vue de manière totalement égale aux autres.

Le choix de l'affirmation

Pour faire réfléchir et discuter élèves, étudiants ou enseignants en formation, j'ai toujours choisi la même affirmation : « Les croyances s'opposent aux connaissances ». Elle permet de faire émerger un ensemble de questions et de problèmes que les participants, ensemble, vont tenter de résoudre. Par le jeu des échanges, les personnes les plus convaincues dès le début se rendent compte que d'autres avis peuvent être légitimes, en fonction de la force des arguments avancés. Certains m'ont parfois suggéré d'inverser le sens de l'affirmation, ce que j'ai fait, sans observer de grands changements dans les échanges entendus.

Points de vigilance

Le rôle de l'animateur du échange est crucial : il faut être capable de laisser échanger les participants sans intervenir comme signalé ci-dessus, mais il est aussi nécessaire de savoir relancer les échanges quand ceux-ci sont au point mort. On pourra par exemple poser des questions au groupe comme « Êtes-vous d'accord sur le sens du mot croyance ? » ou « D'après vous, quels types de croyances s'opposent aux connaissances ? ». On pourra

également demander de bien penser à justifier chaque point de vue donné, ou encore de faire la liste des points d'accord ou de désaccord entre les participants.

On peut également conseiller, avant chaque nouvelle « boule », que chaque groupe distinct résume la teneur de ses échanges précédents, permettant ainsi de ne pas tout répéter et d'avancer dans l'échange.

Quand arrive le regroupement à plus de 8, se pose la question de la parole. Après quelques minutes passées à échanger, je demande à chaque groupe s'il est satisfait de la manière dont se passent les échanges. Il se peut que laisser la gestion de la parole sans règle explicite fonctionne bien, mais on peut aussi donner quelques conseils comme utiliser un bâton de parole (ne parle que celle ou celui qui a le bâton ou quelque autre objet), ou désigner une personne responsable d'indiquer à qui vient le tour de parler.

Enfin, la dernière « boule » – le groupe entier donc – se réunit pour la dernière partie du échange. Il est alors utile de rappeler que l'objectif de ce dernier regroupement est de parvenir à exprimer de manière collective les différents avis qui ont émergés, avec leurs justifications, leurs arguments ou toutes raisons amenant à considérer qu'une opinion mérite d'être entendue.

Ce type de échange peut aussi être utilisé pour prendre une décision collective : la dernière étape étant utilisée pour faire émerger les différentes propositions et choisir parmi elles le cas échéant.

Quant à la manière d'utiliser ce échange pour traiter de la question de fond sur la différence entre croyances et connaissances, ce sera l'objet d'un prochain article.